ML. L. 6416/1.

Coordination (2)

ROYAUME DE BELGIQUE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre de la Défense nationale, le 20 octobre 1958, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal relatif à la "Carte des états de services de guerre du combattant 1940-1945", a donné le 5 novembre 1958 l'avis suivant :

KONINKRIJK BELGIE.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 20e oktober 1958 door de Minister van Landsverdediging verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit betreffende de "Kaart met opgave der oorlogsdiensten voor strijder 1940-1945", heeft de 5e november 1958 het volgend advies gegeven :

Le projet modifie l'arrêté royal du 6 juillet 1951 créant la "Carte des états de services de guerre du combattant 1940-1945" afin de le rendre applicable aux étrangers ainsi qu'aux résistants armés et aux agents de renseignements et d'action.

Le projet, de plus, supprime le délai dans lequel la demande ou la proposition devait être introduite.

\+

\+ +

Comme le projet ne laisse subsister de l'arrêté royal du 6 juillet 1951 que le seul article 3 confiant au Ministre de la Défense nationale et au Ministre des Colonies le soin de l'exécuter, il serait préférable de le remplacer par un texte entièrement nouveau.

Afin d'éclairer les bénéficiaires éventuels, le préambule pourrait comprendre un "considérant" qui expliquerait le sens des modifications apportées au texte existant.

\+

\+ +

Jusqu'à présent aucun avantage spécial n'est accordé aux détenteurs de la carte des états de services de guerre du combattant 1940-1945.

.../...

Si certains avantages y étaient un jour attachés, il y aurait lieu, dans les dispositions qui seraient prises à cet égard, de préciser ce qu'il faut exactement entendre par des personnes militarisées et assimilées, ainsi que par les services de guerre du combattant, ceci afin d'éviter des contestations.

\+

\+ +

Le projet accorde la carte des états de services de guerre du combattant 1940-1945, aux résistants armés et aux agents de renseignements et d'action, "parce qu 'ils ont acquis de ce fait la qualité de militaire" (deuxième considérant du préambule).

L'on peut se demander si ce n'est pas par simple oubli que le projet n'accorde pas cette même carte aux résistants par la presse clandestine.

En effet, suivant l'article 5 de la loi du 1er septembre 1948 établissant le statut des résistants par la presse clandestine, "la participation à la résistance par la presse clandestine est assimilée à un service militaire actif pour l'obtention des avantages prévus aux articles 6 et 7".

Ces articles 6 et 7 prévoient que ces résistants "pourront se voir octroyer, à titre militaire, des distinctions honorifiques" (article 6); que le temps passé dans la résistance "est considéré comme temps de service aux armées mises sur pied de guerre pour le calcul éventuel d'une pension militaire pour ancienneté de service, d'une pension de retraite à charge de l'Etat ou pour toute autre pension où le service accompli par les militaires aux armées mises sur pied de guerre peut être pris en considération" (article 7, 1°).

L'article 7, 2°, ajoute :

"a) pour les officiers, sous-officiers, caporaux et soldats de carrière, il leur sera tenu compte de leur service dans la presse clandestine pour leur promotion dans l'armée;

b) pour les officiers de réserve, sous-officiers de réserve et militaires de rang subalterne non de carrière, leur présence effective dans la presse clandestine leur donnera des droits égaux à ceux résultant des rappels en temps de guerre, à l'exception de la solde;

...".

L'article 8,enfin,dispose que les résistants et leurs ayants droit pourront prétendre aux pensions de réparation.

Ajoutons que la loi du 24 avril 1958 déterminant, pour le calcul des pensions militaires d'ancienneté, la supputation des services accomplis pendant la guerre de 1940-1945 et pendant la campagne de Corée, dispose qu'est comptée double dans le calcul de la pension militaire d'ancienneté, la période de service effectif dans la résistance par la presse clandestine (article 73, § 1er, 9°, des lois coordonnées sur les pensions militaires).

Si l'omission des résistants par la presse clandestine est le résultat d'un oubli, il y aurait lieu de compléter le projet ainsi que le texte proposé par le Conseil d'Etat.

\+

\+ \+

Le projet appelle pour le surplus des modifications de pure forme dont il a été tenu compte dans le texte proposé ci-après :

ARRETE ROYAL RELATIF A LA "CARTE DES ETATS DE SERVICES DE GUERRE DU COMBATTANT 1940-1945".

BAUDOUIN, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, SALUT.

Vu l'article 29 de la Constitution;

Considérant que l'arrêté royal du 6 juillet 1951 accorde la "Carte des états de services de guerre du combattant 1940-1945" aux seuls citoyens belges qui ont appartenu, entre le 9 mai 1940 et le 9 mai 1945, en qualité de militaire, militarisé ou assimilé, à l'armée belge ou à la force publique du Congo belge; qu'il y a lieu de l'accorder également aux résistants armés et aux agents de renseignements et d'action ainsi qu'aux étrangers ayant fait partie de l'armée belge ou de la force publique du Congo belge;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Défense nationale et de Notre Ministre du Congo belge et du Ruanda-Urundi,

NOUS AVONS ARRETE ET ARRETONS :

.../...

Article 1er.-

Il est créé une carte dénommée "Carte des états de services de guerre du combattant 1940-1945".

Elle est délivrée aux personnes qui ont effectivement appartenu, entre le 9 mai 1940 et le 9 mai 1945, en qualité de militaire, militarisé ou assimilé, à l'armée belge ou à la force publique du Congo

Elle est également délivrée aux personnes reconnues résistant armé ou agent de renseignements et d'action en Belgique pour une période située entre le 9 mai 1940 et le 9 mai 1945.

Article 2.-

L'arrêté royal du 6 juillet 1951 créant la "Carte des états de services de guerre du combattant 1940-1945"est abrogé.

Les demandes et propositions qui ont été introduites hors du délai fixé par cet arrêté royal ne doivent pas être réintroduites.

Article 3.-

Notre Ministre de la Défense nationale et Notre Ministre du Congo belge et du Ruanda-Urundi sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à , le

PAR LE ROI :

Le Ministre de la Défense nationale,

Le Ministre du Congo belge et du Ruanda-Urundi,

Het ontwerp wijzigt het koninklijk besluit van 6 juli 1951 tot instelling van de "Kaart met opgave der oorlogsdiensten voor strijder 1940-1945" ten einde het toepasselijk te maken op de vreemdelingen, de gewapende weerstanders en de inlichtings- en actieagenten.

Bovendien heft het ontwerp de termijn voor het indienen der aanvragen of voorstellen op.

\+

\+ +

Aangezien het ontwerp van het koninklijk besluit van 6 juli 1951 alleen artikel 3 behoudt, waarbij de Minister van Landsverdediging en de Minister van Koloniën met de uitvoering worden belast, verdient het aanbeveling bedoeld besluit door een gans nieuwe tekst te vervangen.

Ten einde eventuele gerechtigden voor te lichten, kan in de aanhef een "considerans" worden ingevoegd om de betekenis der aangebrachte wijzigingen te verduidelijken.

\+

\+ +

.../...

Tot dusver is aan de houders van de kaart der oorlogsdiensten 1940-1945 geen enkel speciaal voordeel toegekend.

Worden er ooit sommige voordelen aan verbonden, dan zou in de daartoe vastgestelde voorzieningen moeten worden bepaald wat juist dient te worden verstaan onder gemilitariseerden en gelijkgestelden en onder oorlogsdiensten van een strijder, ten einde betwisting te vermijden.

\+

\+ +

Het ontwerp verleent de voormelde kaart "aan de gewapende weerstanders en aan de inlichtings- en actieagenten omdat zij ipso facto de militaire hoedanigheid verworven hebben" (tweede considerans van de aanhef).

Men kan zich afvragen of men in het ontwerp eenvoudig vergeten heeft diezelfde kaart aan de weerstanders door de sluikpers toe te kennen.

Artikel 5 van de wet van 1 september 1948 houdende inrichting van het statuut van de weerstanders door de sluikpers bepaalt immers :

.../...

"Voor het genot van de voordelen, voorzien bij de artikelen 6 en 7, wordt de deelname aan de weerstand door de sluikpers met een actieve militaire dienst gelijkgesteld".

Artikel 6 zegt : "Aan de weerstanders door de sluikpers kunnen ten militairen titel eervolle onderscheidingen toegekend worden", en artikel 7, 1° : "De tijd die in de weerstand door de sluikpers werd doorgebracht, wordt als diensttijd in de op oorlogsvoet gebrachte legers beschouwd voor het eventueel berekenen van een militair pensioen voor dienstouderdom, van een rustpensioen ten laste van de Staat of van gelijk welk ander pensioen voor hetwelk de diensttijd, die door de militairen in de op oorlogsvoet gebrachte legers werd vervuld, kan in aanmerking genomen worden".

Artikel 7, 2°, voegt er aan toe :

"a) wat de beroepsofficieren, -onderofficieren, -korporaals en -soldaten betreft, zal voor hun bevordering in het leger met hun dienst in de sluikpers rekening gehouden worden ;

b) wat betreft de reserve-officieren, reserve-onderofficieren en militairen van lagere rang, niet-beroepsmilitairen, zal hun werkelijk lidmaatschap van de sluikpers hun rechten geven die gelijk zijn aan die welke voortvloeien uit de wederoproeping onder de wapens in oorlogstijd, met uitzondering van de soldij ;

...".

.../...

Artikel 8 tenslotte bepaalt, dat de weerstanders en hun rechthebbenden op de vergoedingspensioenen aanspraak kunnen maken.

Hier moge nog worden aan toegevoegd, dat de wet van 24 april 1958 tot regeling van het aanrekenen, inzake militaire pensioenen wegens diensttijd, van de tijdens de oorlog 1940-1945 en de Koreaanse veldtocht volbrachte diensten, bepaalt, dat voor de berekening van het militair anciënniteitspensioen de periode van werkelijke dienst bij de weerstand door de sluikpers dubbel wordt geteld (artikel 73, § 1, 9°, van de gecoördineerde wetten op de militaire pensioenen).

Is het wegvallen van de weerstanders door de sluikpers aan een vergetelheid te wijten, dan dient het ontwerp en de door de Raad van State voorgestelde tekst te worden aangevuld.

\+

\+ \+

Verder zijn bij het ontwerp opmerkingen te maken die alleen de vorm betreffen. Hiermede is in de hierna voorgestelde tekst rekening gehouden.

.../...

KONINKLIJK BESLUIT BETREFFENDE DE "KAART MET OPGAVE DER OORLOGSDIENSTEN VOOR STRIJDER 1940-1945".

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,
Aan allen, tegenwoordigen en toekomenden, HEIL.

Gelet op artikel 29 van de Grondwet ;

Overwegende dat het koninklijk besluit van 6 juli 1951 de "Kaart met opgave der oorlogsdiensten voor strijder 1940-1945" alleen toekent aan de Belgische burgers die, tussen 9 mei 1940 en 9 mei 1945, in de hoedanigheid van militair, gemilitariseerde of gelijkgestelde, tot het Belgisch leger of tot de weermacht van Belgisch-Congo hebben behoord ; dat zij ook dient te worden toegekend aan de gewapende weerstanders, aan de inlichtings- en actieagenten en aan de vreemdelingen die tot het Belgisch leger of de weermacht van Belgisch-Congo hebben behoord ;

Gelet op het advies van de Raad van State ;

Op de voordracht van Onze Minister van Landsverdediging en van Onze Minister van Belgisch-Congo en van Ruanda-Urundi,

.../...

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Artikel 1.-

Er wordt een kaart ingesteld, genaamd "Kaart met opgave der oorlogsdiensten voor strijder 1940-1945".

Zij wordt uitgereikt aan de personen die, tussen 9 mei 1940 en 9 mei 1945, als militair, gemilitariseerde of gelijkgestelde werkelijk tot het Belgisch leger of tot de weermacht van Congo hebben behoord.

Zij wordt ook uitgereikt aan de personen die als gewapend weerstander of als inlichtings- en actieagent in België zijn erkend voor een periode tussen 9 mei 1940 en 9 mei 1945.

Artikel 2.-

Het koninklijk besluit van 6 juli 1951 tot instelling van de "Kaart met opgave der oorlogsdiensten voor strijder 1940-1945" wordt opgeheven.

De aanvragen en voorstellen, ingediend buiten de in bedoeld besluit gestelde termijn, moeten niet opnieuw worden ingediend.

.../...

Artikel 3.-

Onze Minister van Landsverdediging en Onze Minister van Belgisch-Congo en van Ruanda-Urundi zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te ,

VAN KONINGSWEGE :

De Minister van Landsverdediging,

De Minister van Belgisch-Congo en van Ruanda-Urundi,

La chambre était composée de

Messieurs : J. SUETENS, premier président,
de Heren : eerste-voorzitter,

L. MOUREAU, conseillers d'Etat,
G. HOLOYE, raadsheren van State,

Ch. VAN REEPINGHEN, assesseurs de la section de législation,
G. VAN HECKE, bijzitters van de afdeling wetgeving,

C. ROUSSEAUX, greffier adjoint, greffier.
adjunct-griffier, griffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. J. SUETENS.
Le rapport a été présenté par M. F. REMION, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. J. SUETENS.
Het verslag werd uitgebracht door de H. F. REMION, auditeur.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER,

(s) C. ROUSSEAUX.

LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

(s) J. SUETENS.